

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VE 25 NOV. 20H15

SALLE DE MUSIQUE

QUATRIÈME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SÉRIE

PREMIER CONCERT DE L'ABONNEMENT
DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

QUATUOR HAGEN

Lukas Hagen violon

Rainer Schmidt violon

Veronika Hagen alto

Clemens Hagen violoncelle



JOSEPH HAYDN 1732 - 1809

Quatuor en mi bémol maj, op. 33 n°2 (1781)

Allegro moderato cantabile

Scherzo. Allegro

Largo sostenuto

Finale. Presto

BÉLA BARTÓK 1881 - 1945

Quatuor n°4 (1928)

Allegro

Prestissimo con sordino

Non troppo lento

Allegretto pizzicato

Allegro molto

pause

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827

Quatuor n°14 en do dièse min, op. 131
(1825-1826)

Adagio ma non troppo e molto espressivo

Allegro molto vivace

Allegro moderato

Andante ma non troppo e molto cantabile

Presto

Adagio quasi un poco andante

Allegro

« (Ces quatuors) sont d'un genre tout nouveau, spécial; car je n'en ai plus écrit depuis dix ans »

Invitation à la souscription des Quatuors op. 33, écrite par Haydn le 3 décembre 1781.

Les premiers quatuors de Haydn étaient de purs divertimenti en cinq mouvements, dont deux menuets. Le premier violon y jouait un rôle absolument prépondérant. Dans les op.9, 17 et 20 Haydn, comme dans ses symphonies contemporaines, pose les bases de ce qui deviendra la forme classique, avec toutefois des éléments du *Sturm und Drang* et - dans les six quatuor de l'opus 20 - trois mouvements en forme de fugue: un regard tourné tantôt vers le passé, tantôt vers l'avenir.

Ce qui est « nouveau » et « spécial » dans les six œuvres de l'opus 33, c'est que l'esprit et le désir de divertir reprennent leurs droits sur le ton passionné qui prédominait dix ans avant. Mais « divertir » ne signifie plus « divertimento » dans le sens d'une musique accompagnant un repas festif. Au contraire, Haydn en appelle au goût d'un public avide de musique bien faite, de haut niveau, mais accessible et originale. Le premier violon reste certes la voix principale, mais ses partenaires commencent à s'émanciper, une tendance qui trouvera son apothéose chez Beethoven, qui transformera le quatuor en une forme musicale demandant des interprètes professionnels ou du moins très avancés.

Dans l'op. 33 nous trouvons le Scherzo à la place du Menuet, ce qui a donné lieu au surnom apocryphe de *Gli Scherzi*. Mais c'est l'**op. 33 n°2** qui est le plus souvent, dans les pays anglo-saxons, appelé *The Joke* (La plaisanterie). En effet, à la fin du mouvement final, Haydn s'adonne à son amour pour les surprises: fausses fins, pauses générales, changements de tempo...

Le début du premier mouvement est typique des six quatuors de l'opus: une mélodie *cantabile* qui reste dans la mémoire, une sonorité suave, de rares intermèdes virtuoses ou contrapuntiques.

Le Scherzo, en deuxième position comme dans quatre quatuors de l'opus 33, présente des accents de danse paysanne: d'abord à pas lourds, puis, dans le trio, avec délicatesse : la réponse des jeunes filles au « Schuhplattler » (Danse folklorique austro-bavaroise) des garçons?

Un duo alto - violoncelle ouvre le *Largo sostenuto*, où cohabitent lyrisme expressif et forts contrastes dynamiques.

Quant au célèbre final, il s'inscrit dans la grande série des Presti en 6/8, jouissifs et pleins d'humour, dont Haydn avait le secret.

Le **Quatrième quatuor à cordes de Béla Bartók**, dédié au Quatuor Pro Arte, date de 1928. Il comprend cinq mouvements construits en forme d'arche symétrique.

Le *Non troppo lento* central est entouré de deux mouvements au caractère de scherzo. Le premier et le dernier mouvements, *Allegro* et *Allegro molto*, forment les piliers de l'arche.

Une brève cellule thématique, entendue pour la première fois dans la mesure 15 du mouvement initial, est utilisée tout au long des 5 mouvements, mais sous des formes extrêmement diverses, une unité cyclique qu'on « sent » dès la première écoute, mais qui ne devient reconnaissable qu'à l'étude de la partition.

Dans les deux « scherzi », Bartók expérimente un grand nombre de sonorités des cordes: le deuxième mouvement est à jouer avec les sourdines, le quatrième en pizzicato. On trouve des instructions comme *glissando, sul ponticello* (sur le chevalet), *senza vibrato, pizzicato avec la corde frappant la touche, arpeggiando*.

Les éléments musicaux magyars - danse hongroise traditionnelle qui se danse à quatre : soit quatre femmes, soit deux couples - fil rouge constant dans l'œuvre du

compositeur, se trouvent dans les mouvements III et V.

La suite (des mouvements) n'est pas un enchaînement de morceaux d'ambiance, mais plutôt l'image continue d'un processus psychique unique et cohérent, d'une évolution. Malgré sa forme purement musicale, l'ensemble de l'œuvre impressionne par l'immédiateté de l'expérience. (*Zoltán Kodály en 1918, au sujet de l'œuvre de Bartók, 10 ans avant le 4^{ème} quatuor!*)

(On constate) le caractère beethovenien de la forme de Bartók: une dramaturgie musicale qui s'étend sur l'ensemble de l'œuvre. Ainsi, à l'instar des quatuors à cordes tardifs de Beethoven, la progression émotionnelle embrasse l'ensemble de l'œuvre. Cette influence de Beethoven se retrouve dans tous les quatuors à cordes de Bartók. (*Ferenc Bónis, 2009*)

Le mouvement lent forme l'élément fondamental de l'œuvre. C'est autour de lui que s'organisent les autres mouvements. (*Béla Bartók, 1930*)

HAYDN
BARTÓK
BEETHOVEN

Les derniers quatuors de Beethoven marquent la fin d'une évolution commencée avec l'op. 9 de Haydn. Ils ne sont pas le début du quatuor « moderne » ou « romantique », mais une apothéose, un point de non-retour et de non-continuation, une façon d'aller au bout des possibilités offertes par les formes classiques. Après ces monuments de l'histoire du quatuor, la forme devait se réinventer. Schubert le fit par ailleurs du vivant de Beethoven. Fait poignant: cinq jour avant sa mort, Schubert demanda à des amis de jouer pour lui l'**op. 131**. Ce fut donc vraisemblablement la dernière musique que le compositeur entendit et, en quelque sorte, une avant-

première: l'œuvre n'avait pas encore été jouée en public à Vienne...

Ce quatuor consiste en sept mouvements enchaînés, avec souvent des indications de tempo très imagées; recherche d'unité après les contrastes extrêmes des op. 132 et 130 (écrits avant le 131)?

Le tout début reflète deux préoccupations quasi obsessionnelles des dernières années de Beethoven: la Fugue, dont il avait pourtant été temporairement dégoûté dans sa jeunesse par les leçons dogmatiques de Albrechtsberger, et les quatre notes supérieures de la gamme mineure harmonique (la - sol dièse - fa - mi) avec le saut caractéristique de la seconde augmentée, notes utilisées dans différents ordres dans les quatuors susnommés. Ces quatre notes forment aussi la base du thème de la fugue de l'Adagio initial de l'opus 131.

Suit un *Allegro molto vivace* au rythme léger, souvent dansant. Le troisième mouvement ne compte que onze mesures, une sorte d'interlude avant l'*Andante, ma non troppo e molto cantabile*, un mouvement lent d'une grande intensité émotionnelle, tel qu'on les trouve dans nombre de quatuors de Beethoven. Le thème est basé sur un jeu de dialogue - question et réponse - entre les instruments. Il est ensuite traité dans six variations très contrastées et une longue Coda.

Le cinquième mouvement, *Presto*, a le caractère d'un Scherzo, même s'il est écrit en mesure de 4 alla breve (C barré) au lieu du $\frac{3}{4}$ usuel dans cette forme. Beethoven utilise ici toutes les possibilités sonores des quatre instruments; on notera particulièrement le passage *sul ponticello* (sur le chevalet) à la sonorité plutôt insolite.

Le sixième mouvement est lent et bref; il a une histoire particulièrement intéressante: Son thème principal rappelle une très vieille mélodie hébraïque, le *Kol nidré*, utilisée par de nombreux compositeurs du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle. Comment se fait-il que cet air se trouve dans l'op. 131? D'après le musicologue Zvi Idelsohn, la Communauté israélite de Vienne avait commandé à

Beethoven une musique pour l'inauguration de sa nouvelle synagogue. Le compositeur, désirant faire connaissance avec le style musical juif, a demandé qu'on lui donne quelques partitions. Parmi elles se trouvait de toute évidence le *Kol nidré*. Malheureusement, Beethoven est mort avant de pouvoir donner suite à la commande. Ce petit sixième mouvement du quatuor en do dièse en est resté la seule trace...

Le dernier mouvement est un *Allegro* endiablé aux changements abrupts de rythme et de tempo, une digne conclusion à une œuvre insolite et grandiose.

Commentaires : François Lilienfeld

QUATUOR HAGEN

« **Un chiffre grandiose – le plus célèbre des quatuors à cordes fête son 30^e anniversaire.** » Tels furent les mots du *Neue Zürcher Zeitung* en ce tout début de saison 2011 - 2012.

Cet anniversaire, l'ensemble le fête avec un nouvel enregistrement d'œuvres de Mozart, Webern et Beethoven, paru chez son nouveau label *myrios classics*, et déjà célébré de toutes parts par la presse internationale.

Sur ce dernier, cet « ensemble de classe mondiale, fort de trente années d'existence, a de nouveau fait un pas de géant dans son interprétation musicale. [...] Le résultat est à couper le souffle et peut rendre accro. [...] La richesse de couleurs et d'émotions en est époustouflante. » (*FonoForum*, 2011)

Le quatuor entend aller à la rencontre de ce chiffre rond dans toute sa fraîcheur, comme en témoigne **l'ECHO Klassik** qui fût décerné au mois d'octobre 2011 aux musiciens au titre d'« **Ensemble de l'Année 2011** ».

La carrière sans précédent du Quatuor Hagen a commencé il y a trois décennies, en 1981. Jalonnées de prix obtenus à des concours prestigieux et marquées par un contrat d'exclusivité avec la Deutsche Grammophon Gesellschaft qui a produit près de 45 CD au cours de vingt ans de

coopération, les premières années ont été consacrées à l'élaboration d'un prodigieux répertoire auquel le Quatuor Hagen a donné son profil si caractéristique.

La coopération avec des personnalités musicales comme Nikolaus Harnoncourt et György Kurtág n'est pas moins importante pour le Quatuor Hagen que les concerts donnés avec des musiciens comme Maurizio Pollini, Mitsuko Uchida, Krystian Zimerman, Heinrich Schiff ou Jörg Widmann.

Le répertoire et la discographie du Quatuor se composent de programmes combinés de façon attrayante et intelligente, allant des œuvres de Haydn jusqu'à Kurtág et retraçant toute l'histoire du quatuor à cordes.

Le Quatuor Hagen cherche et cultive le contact avec des compositeurs de sa génération et en joue les œuvres, voire passe commande d'œuvres nouvelles qu'il présente en première au public.

Pour de nombreux quatuors à cordes de la nouvelle génération, le Quatuor Hagen est un modèle de qualité sonore, de diversité stylistique, d'harmonie et de réflexion sur les œuvres et compositeurs de son répertoire.

En leur qualité de professeurs et de mentors au Mozarteum de Salzbourg, à l'Ecole Supérieure de Bâle et dans le cadre de cours internationaux d'interprétation, les membres du Quatuor transmettent leur trésor d'expérience à leurs jeunes collègues.

Au cours de la saison 2012 - 2013, le Quatuor Hagen interprétera l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven dans les plus grandes métropoles du monde (New York, Tokyo, Paris, Londres, Vienne, Salzbourg).

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements GRANDE SERIE: 250.- à 420.

Abonnement EVENEMENT BACH (6 concerts: 9 au 25 mars 2012): 140.- à 230.-
Prix spécial pour les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE: 100.- à 180.-

Abonnement DECOUVERTE (6 concerts: 25 novembre 2011, 26 janvier, 9 mars, 25 mars, 27 avril et 11 mai 2012): 140.- à 230.-

Prix des places par concert: 30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulables) 

Places à 10.- pour les étudiants le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

PROCHAIN CONCERT

VENDREDI 9 DECEMBRE, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

DÉNES VÁRJON piano

direction **GILBERT VARGA**

Coproduit par Espace 2

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 LA CHAUX/
DE/FONDS

 ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

 MIGROS
pour-cent culturel

 Sandoz
FONDATION DE FAMILLE

 PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

 ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

 L'Impartial

 L'EXPRESS

 mezzo

 Athmos
HÔTEL

 L'Hebdo